

**Retenez la date du
11 octobre 2026**

**pour le récital de
Carolyn SHUSTER
au grand-orgue de
Notre-Dame de Louviers**

**Vous appréciez nos concerts
Soutenez l'association
généreusement
avec le QR code ci-contre,
par chèque (ordre BASE) adressé
1^{bis} rue du Chapitre 27200 Vernon
votre don est
déductible de l'impôt.**



La fondation **De la Musique avant toute chose**, mécène de ce concert, accompagne les projets musicaux qui correspondent à sa vocation : diffuser la musique de qualité en privilégiant les actions en faveur des jeunes ou destinées à sensibiliser à la musique les publics qui en sont éloignés ou empêchés : académies d'été pour jeunes amateurs, soutien à la production de CD pour jeunes artistes, soutien à des festivals en reprise d'activité, aide à la production de spectacles musicaux à destination du jeune public, actions ciblées vers les territoires défavorisés, sauvegarde du patrimoine musical, financement d'instruments, telles sont les actions soutenues par la fondation.

Depuis sa création en décembre 2018, la fondation a soutenu plus de 35 projets créateurs de musique à travers le territoire français (Hauts de France, Alsace, PACA, Occitanie, Auvergne, Normandie, Île de France...).

La fondation De la Musique avant toute chose – placée sous l'égide de la Fondation de France – est alimentée uniquement par des dons et ne mène ses actions que grâce au soutien de particuliers et sociétés.

Nous pouvons ensemble aider à faire vivre la vie musicale dans notre pays. L'enjeu est essentiel, votre aide est essentielle.

www.fondationmusique.org

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE LOUVIERS
DIMANCHE 30 AOÛT 2026
AXEL DE MARNHAC, CHŒUR DE PSL
JOHAN FARJOT, ARNAUD THORETTE**

ÉGLISE NOTRE-DAME DE LOUVIERS

DIMANCHE 30 AOÛT 2026

En prélude, œuvres de JS Bach, Arnaud THORETTE

Axel de MARNHAC, au Grand orgue
Chœur de l'université PSL
direction Johan FARJOT

MAURICE DURUFLÉ (1902-1986)

REQUIEM op.9

1. Introït
2. Kyrie
3. Domine Jesu Christe
4. Sanctus
5. Pie Jesu
6. Agnus Dei
7. Lux aeterna
8. Libera me
9. In paradisum

À l'exemple des grandes universités mondiales, Paris Sciences et Lettres a son orchestre symphonique et son chœur c'est l'OCPSL. Ouvert à l'ensemble de la communauté universitaire de PSL (qui compte 13 établissements rattachés), son répertoire est à son image : éclectique, innovant, original, et composés des styles de musique les plus variés (grand répertoire classique et compositeurs oubliés ou contemporains, jazz et gospel, comédies musicales). L'orchestre symphonique accompagne régulièrement le Chœur de PSL; tous deux sont composés de musiciens non-professionnels (étudiants, professeurs, membres du personnel) et sont dirigés par Johan FARJOT avec l'appui pour le chœur de Julien REZAK, pianiste accompagnateur et chef de chant. Orchestre et chœur sont très actifs: nombreux concerts et tournées à l'étranger.

Bach Académie en Seine Eure remercie pour son accueil le
P. Philippe Dubos, curé de la Paroisse Louviers Bienheureux Père Laval,
Les amis des orgues de Louviers et la municipalité pour leurs collaborations.

Le *Requiem* op. 9 de Maurice Duruflé pour chœur, orchestre (ou orgue) et solistes s'inscrit dans une esthétique de la pudeur. Nourri du chant grégorien, il privilégie la continuité du souffle, la douceur des lignes et la clarté modale. Loin de toute vision dramatique du jugement, Duruflé compose une œuvre de paix et de lumière, où la mort est pensée comme passage et apaisement. Les interprètes sont invités à former une seule respiration, guidée par une spiritualité profondément humaine.

Ce *Requiem* occupe une place centrale dans l'histoire de la musique sacrée française du XXe siècle. Commencée avant la Seconde Guerre mondiale et achevée en 1947, l'œuvre n'est pas conçue comme une réponse directe aux événements historiques, mais comme une méditation intemporelle sur la mort, la mémoire et la consolation. Elle constitue l'aboutissement d'un long cheminement artistique et spirituel, nourri par la pratique quotidienne de la liturgie et par une connaissance intime du chant grégorien.

Duruflé rappelait explicitement le rôle fondateur de ce répertoire dans sa formation : « Le chant grégorien a été la base de toute ma formation musicale ». Cette filiation irrigue toute la partition. Les thèmes grégoriens de la messe des morts structurent l'œuvre de part en part, intégrés à une écriture modale raffinée et à une orchestration d'une grande transparence, héritée de la tradition française du début du XXe siècle. L'ancien et le moderne y coexistent sans rupture, dans un langage qui échappe à toute datation stylistique.

Le compositeur définissait l'intention spirituelle de son *Requiem* comme une aspiration à la paix plutôt qu'une vision dramatique de la mort : « Ce Requiem n'exprime pas la peur de la mort, mais l'aspiration au repos et à la paix ». Ce choix se traduit notamment par l'absence du Dies irae, traditionnellement central dans le genre, et par une écriture qui privilégie la continuité du souffle, la douceur des lignes et l'équilibre des masses chorales et orchestrales.

L'exigence de Duruflé, réputée extrême, explique la lente élaboration de l'œuvre et la rareté de son catalogue. Chaque mouvement du Requiem est le fruit d'un travail minutieux de réécriture, d'ajustement des timbres et de recherche d'un équilibre idéal entre texte et musique. Le chœur, les solistes et l'orgue ne s'opposent jamais : ils participent d'une même respiration collective, héritée du plain-chant.

Le "Pie Jesu", confié à la voix de mezzo-soprano, constitue le cœur expressif de l'œuvre par sa simplicité presque nue et son caractère suspendu. Le "Libera me", seul moment de tension plus marquée, n'aboutit jamais à la violence sonore et demeure contenu dans une prière intérieure. Le "In Paradisum", enfin, conclut le *Requiem* dans une atmosphère de clarté et de sérénité, sans solennité excessive, comme une élévation progressive vers la lumière.

Par son dépouillement, sa pudeur et son refus de tout effet spectaculaire, le *Requiem* op. 9 de Duruflé s'impose comme une œuvre de consolation profonde, où la musique accompagne le passage de la vie vers la paix avec humanité et discrétion rare.